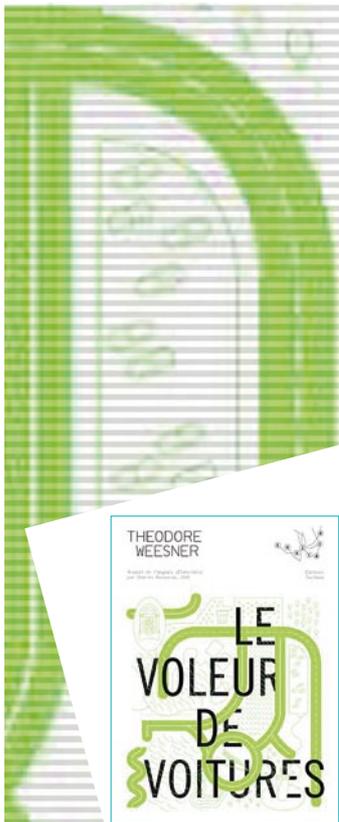


# Simplement quelqu'un d'autre qui pourrait se glisser en secret

*Ce jour-là encore Alex Housman conduisait la Buick Riviera. La Buick, reflets cuivre, flancs blancs, était le modèle de l'année, une 59. La sellerie était noire, le pare-brise légèrement teinté couleur huile de moteur. La ventilation de la voiture dégageait une odeur rassie et malodorante, mais Alex avait toujours froid. Il avait marché plusieurs blocs dans la neige et la boue, sans chapeau, sans gants et sans bottes, jusqu'à l'endroit où il avait laissé la voiture le soir précédent. Le volant était gelé entre ses mains, et il se sentait gelé en dedans, jusque dans ses veines et dans ses os. Alex avait seize ans; la Buick était sa quatorzième voiture.*

Inexplicablement, il aura fallu attendre plus de quarante ans, et la mort de l'auteur, décédé en Juin de cette année, pour qu'une maison d'édition française, Tusitala, publie **Le Voleur de voitures**, le premier roman de **Theodore Weesner**, paru en 1972 aux Etats-Unis. Remarquablement traduit par Charles Recoursé, ce roman d'apprentissage est une des belles surprises de cette rentrée. À la fin des années 50, dans une ville glaciale et venteuse du Michigan, Alex s'ennuie. Alors il vole des voitures, des Buick Riviera ou des Chevrolet Bel Air. Ni pour les revendre, ni pour faire de la vitesse sur la route, non simplement pour rouler et se donner l'illusion qu'il pourrait avoir une autre vie. Sa mère est partie depuis longtemps, emmenant avec elle son frère Howard, et depuis, Alex vit avec son père, qui aimerait tant pouvoir l'aider, un homme pudique, bon, alcoolique et ouvrier «plier-régleur» dans l'usine Chevrolet. Alex glisse sur la route, au volant de son bolide et flotte dans la vie, seul. Dans cette voiture il existe, il est libre, il peut échapper un instant, à sa triste condition d'adolescent timide et honteux, se rêver un passé et un destin différent : un garçon qui retrouverait son frère, perdu depuis l'enfance, et qui séduirait la plus belle fille du lycée. Simplement quelqu'un d'autre qui *pourrait se glisser en secret dans ...*



.../... *une nouvelle version de lui-même.* Mais le bout de la route n'est pas loin, les flics l'arrêtent et l'envoient pour un moment en maison de correction. Un endroit violent, où il découvrira les livres, avant d'en sortir grandi, et de retourner au lycée, dans l'attente de son procès. La pratique de la lecture, la fréquentation régulière du cinéma Fox, les premiers désirs, l'envie de vivre, vont permettre, par moments, à Alex de se voir dans ce monde et d'échapper à l'invisibilité qui le terrifie. **Le Voleur de voitures** est un roman très autobiographique, écrit dans un style sobre, simple et touchant **Theodore Weesner** confesse dans une postface toute en retenue, que ce roman *m'a ouvert cent portes et a bouleversé à jamais ma vie de rien.* Après avoir publié deux livres d'Oscar Zeta Costa, l'avocat qui accompagne Hunter Thompson dans la folle équipée de *Las Vegas Parano*, Tusitala, jeune maison d'édition continue avec **Le Voleur de voitures**, à nous faire découvrir des petits morceaux de la littérature américaine restés encore inconnus et l'on ne peut que leur souhaiter d'en dénicher beaucoup d'autres. **JYB**

**Le Voleur de voitures,**  
**Theodore Weesner,**  
**Éditions Tusitala,**  
**23,00 €**